

2012-12-05

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Commerce de services et commerce de biens: sont-ils identiques?

par Andrea Ariu

NBB Working Paper No 237 - Research Series

Le commerce a longtemps été associé exclusivement à l'échange de biens manufacturés. Ces dernières années, toutefois, le commerce des services s'est intensifié, au point qu'aujourd'hui, biens et services représentent deux facettes complémentaires du commerce mondial. Et bien qu'elles se prêtent toutes deux au commerce, elles diffèrent sur bien des points: pour commencer, les services sont immatériels, alors que les biens sont physiquement tangibles; par ailleurs, les propriétés d'un produit physique sont observables avant l'achat, et les objets peuvent être produits, stockés, déplacés et consommés en différents endroits et à différents moments, tandis que les services ne peuvent être stockés, que leurs propriétés ne sont pas observables avant l'achat, et que la production coïncide bien souvent avec la consommation (OMC, 2010). Ces différences pourraient laisser penser que les services ne se commercialisent pas de la même manière que les biens. Des études récentes réalisées à partir de données commerciales au niveau des entreprises (Breinlich et Criuscolo (2011) pour le Royaume-Uni; Kelle et Kleinert (2010) pour l'Allemagne; Walter et Dell'mour (2010) pour l'Autriche; Gaulier et al. (2010) pour la France; et Federico et Tosti (2010) pour l'Italie), font le constat surprenant que les deux types de commerce partagent de nombreuses caractéristiques qualitatives et ne présentent guère de différences. Dans le présent Working Paper, nous utilisons une base de données plus détaillée comprenant les mouvements d'importation et d'exportation d'entreprises belges avec des pays extra-européens pour la période 1995-2005 et procédons à une comparaison tant qualitative que quantitative, au niveau des entreprises, du commerce des biens et de celui des services.

D'une part, les résultats confirment les affinités qualitatives entre le commerce des biens et celui des services qui avaient été identifiées lors d'études précédentes: la participation au commerce est rare, les valeurs commerciales sont aux mains de quelques entreprises qui commercialisent des services multiples dans de nombreux pays, et l'hétérogénéité des flux commerciaux des entreprises est une composante-clé du commerce au niveau des entreprises. D'autre part, nous observons de profondes dissemblances quantitatives et quelques différences-clés cruciales. Premièrement, les importateurs et les exportateurs de services ne représentent qu'une petite part des entreprises actives dans le commerce et, dans le même temps, le commerce de services ne représente qu'une petite part du commerce total, que ce soit entre les entreprises ou en leur sein même. Toutefois, les nouveaux importateurs et exportateurs de services, même s'ils sont de taille plus réduite au départ, en viennent, après cinq ans, à peser plus lourd que leurs homologues en import-export de biens, entraînant une convergence des parts des services et des biens au fil du temps. Deuxièmement, l'ampleur des opérations et la fréquence des échanges diffèrent selon qu'il s'agit de biens ou de services. Ce sont les composantes les plus cruciales de la croissance des importations et des exportations, alors que l'expansion en termes de produits et de pays ne joue qu'un rôle marginal. Enfin, les entreprises qui choisissent des options commerciales différentes (exportations ou importations, services ou biens) diffèrent sur le plan des caractéristiques de l'entreprise. Toutefois, les caractéristiques distinctives du commerce des biens et de celui des services ne varient guère d'une entreprise à l'autre.